



N° 2
Juin
2012



le PHÉNIX

**Irrégulomadaire* de l'atelier presse du
collège Eugène Lefebvre de Corbie**

Edito...

Voici le deuxième numéro du Phénix !
Le numéro précédent a remporté un véritable succès dans et hors de l'établissement !
Merci tout d'abord à tous nos lecteurs pour leurs encouragements à poursuivre cette aventure pédagogique !

Merci aussi à tous ceux qui ont pris un peu de leur temps pour nous envoyer des remarques sur notre boîte mail, nous essaierons de tenir compte de leurs propositions d'améliorations pour les numéros à venir.

Nous avons participé avec le premier numéro au concours Varenne des journaux scolaires. Même si notre journal n'a pas été sélectionné au niveau académique pour la participation au concours national, nous avons eu le plaisir d'avoir une mention spéciale par le jury et de vifs encouragements à renouveler notre participation au concours l'année prochaine.

Nous tenons aussi à remercier ici les services du Conseil Général de la Somme qui ont accepté d'imprimer notre premier numéro !

Nous rappelons également que cet atelier presse est ouvert à tous les élèves du collège qui souhaiteraient y participer ! Les réunions ont lieu au CDI tous les mardis de 12h55 à 13h45.

Nous pouvons aussi publier des articles, des réactions, des contributions que vous pouvez nous envoyer sur notre adresse mail :

phenix.collegecorbie@laposte.net

Ce numéro sera le dernier de l'année 2011-2012, alors nous en profitons pour souhaiter la meilleure réussite aux épreuves du brevet et du CFG à tous nos élèves de 3^e et de bonnes vacances d'été à tous !

Bonne lecture et à l'année prochaine !

L'équipe du Phénix

Sommaire

Sorties :

Les 5e en visite à Amiens	p.2
Les 6e et les Segpa en classe de neige	p.2
Portrait : Lucie Aubrac	p.3
Sport : Le chanbara	p.4
Voyages : La Guadeloupe	p.5
Interview : HK et les Saltimbanks	p.6-7
Multimédia : La sécurité contre les virus	p.8
Talents : Zep	p.9
Animaux : La Raie Manta	p.10
Mythologie : Le Minotaure	p.11
Jeux	p.12



Phénix : Oiseau fabuleux, qui vivait plusieurs siècles, se brûlait lui-même sur un bûcher et renaissait de ses cendres. Le mythe a pour origine le culte du héron cendré adoré par les Egyptiens pour sa présence au retour de la crue du Nil.

**irrégulomadaire : périodique à parution irrégulière et aléatoire.*



Dans le prochain numéro, une interview de Benoît Delespierre, journaliste au Courrier Picard.

Sorties

Visite de la cathédrale d'Amiens et parcours urbain autour du thème « Peurs et pouvoirs au Moyen-Age ».

Le 13 février 2012, il n'y avait pas de transports scolaires pour cause de mauvais temps, nous avons failli rester à Corbie. Finalement, nous sommes partis à la gare, nous avons pris le train à 8 h 53. Arrivés à Amiens, nous avons attendu la guide sur le parvis de la cathédrale.

La guide nous a conduits jusqu'au palais de l'évêque qui se trouve à côté de la cathédrale. Nous y avons vu une projection sur la ville d'Amiens au Moyen-Age. En sortant du palais de l'évêque, nous nous sommes rendus à la statue de Pierre Lhermitte, un solitaire qui a appelé à la croisade en 1095. Dix mille personnes l'ont suivi, il n'y a eu aucun survivant à part lui.

Nous nous sommes ensuite rendus au beffroi, c'était une tour de garde et une prison au Moyen-Age.

Ensuite, nous sommes allés devant l'Hôtel de ville, nous avons observé la façade sur laquelle il y a deux statues, à gauche le roi Charles Le Gros et à droite, le 1er Mayor d'Amiens. En poursuivant notre visite, sur la façade arrière, notre guide nous a montré le sceau de la ville d'Amiens et les personnages représentés : Le 1er Mayor et ses adjoints. Après cette visite, nous sommes allés au restaurant universitaire. Nous avons mangé avec les étudiants. Après le R.U, nous sommes allés visiter la Cathédrale Notre Dame d'Amiens. On a d'abord observé l'extérieur et recherché nos signes astrologiques sur la façade. A l'intérieur, il faisait très froid et nous avons regardé le labyrinthe qui représentait les constructeurs de la cathédrale. Ensuite, nous avons observé la fresque de Saint Jean-Baptiste.

Les élèves de 5D



Un petit groupe d'élèves devant la porte nord de la cathédrale

Classe de neige pour les 6e

Les ingrédients pour passer un agréable séjour étaient réunis : un magnifique paysage, du beau temps et un chalet accueillant. Les moniteurs étaient sympathiques et compétents. Certains élèves avaient du mal au début mais ont progressé jusqu'à obtenir leur «Etoile» ou «Flocon» !

Camille Demulier



Classe de neige pour les élèves de 6^e, 5^e et 4^eE

Nous sommes partis une semaine au ski à Saint Jean d'Arves, une station située à côté de Saint-Jean de Maurienne. Le départ a eu lieu à 5 heures du matin le 5 février. Le voyage s'est fait en bus. Nous sommes arrivés vers 18 h à la station. Nous avons été hébergés dans un chalet qui s'appelle la Crémaillère. Le personnel du chalet était très accueillant.

Durant le séjour, nous avons appris à skier. Notre moniteur s'appelait Claude. Il était avec nous le matin. L'après-midi, nous étions avec les professeurs : Mme Dupuis, M. Sauvé et M. Soisson. Nous avons appris à utiliser le télésiège et le téléski. Nous avons emprunté les pistes bleues et vertes. Certains jours, nous avons pique-niqué au bord des pistes.

Le soir, nous avons fait des veillées : une soirée dvd, une soirée Bingo, une soirée dansante. Durant le séjour, nous avons aussi découvert le marché de Saint-Jean d'Arves, la fromagerie, les boutiques de souvenirs de la station.

Les élèves de 6^e, 5^e et 4^eE



Portrait

Lucie Aubrac

L'enfance difficile de Lucie Aubrac

Le père de Lucie Aubrac se nommait Louis Bernard et sa mère Louise Vincent. Lucie avait une sœur qui se nommait Jeanne. Pour que Louis exerce son métier de jardinier, la petite famille s'installe à Bernay dans l'Eure. Louis est mobilisé en 1914 puis blessé en 1915. Partiellement invalide, il regagne sa maison, en 1918. Louise, elle, est couturière pour l'armée. Après la guerre, Lucie essaye de devenir institutrice sous la pression de ses parents. En 1931, elle réussit le concours d'entrée à l'école normale d'institutrice. Elle choisit pourtant de ne pas y entrer ; «l'idée d'être interne, empêchée de circuler m'était insupportable» écrit-elle dans son autobiographie «*Nous partirons dans l'ivresse*». Cette décision est évidemment mal prise par ses parents. Ce qui l'amène à prendre une chambre au quartier latin à Paris, à essayer d'y vivre par ses propres moyens. Quelques années plus tard, elle rencontrera Raymond Samuel, un jeune ingénieur des ponts et chaussées qui faisait son service militaire en tant qu'officier du génie*.

**Ensemble des services techniques de l'armée chargés des travaux de fortification et de l'aménagement des voies de communication.*

Lucie Aubrac, une grande résistante

En août 1940, Lucie Aubrac organise l'évasion de son mari, prisonnier de guerre à Sarrebourg. A l'automne 1940, de passage à Clermont-Ferrand, elle rencontre Jean

Cavallès, professeur de philosophie. Celui-ci lui présente Emmanuel d'Astier de la Vignerie, journaliste, qui a créé deux mois plus tôt une organisation antinazi nommée «la dernière colonne». Elle commencera la résistance en distribuant des tracts, en recrutant et en organisant des sabotages. Elle a également connu un ancien camarade communiste André Ternet qu'elle



Lucie Aubrac lors d'une conférence en 2001

aurait aidé à mettre sur pied des moyens d'émission clandestine. Elle est également en contact avec George Marrane qui représente le parti communiste français en zone Sud. A partir du mois de juillet 1941, elle participe à la création du mouvement de résistance « Libération Sud». Lucie et Raymond contribuent à faire de « Libération Sud » le mouvement de résistance le plus important en zone Sud. A partir de Novembre 1942, les Allemands occupent la zone Sud et donc Lyon. Les résistants sont alors pourchassés par la Gestapo mais aussi par la milice créée en janvier 1943. Un premier coup dur frappe

« Libération Sud » le 15 mars 1943 avec l'arrestation d'un agent de liaison inexpérimenté qui entraîne celle de neuf autres personnes dont Raymond Aubrac. Lucie se rend directement chez le procureur qui a l'affaire en charge, elle se présente comme une envoyée du Général de Gaulle et le menace de mort. De fait, Raymond est mis en liberté provisoire entre le 10 et le 12 mai.

Le 24 mai, Lucie et Raymond organisent l'évasion des comparses de Raymond. Le 21 juin, Raymond est de nouveau arrêté par la Gestapo avec Jean Moulin. C'est pendant son transfert de prison que Lucie et ses compagnons attaquent, avenue Berthelot à 300m avant le boulevard des Hironnelles, le camion allemand dans lequel se trouvent son mari et quatorze autres résistants, ainsi que six Allemands : le chauffeur du camion et les cinq gardes qui, croyant à une soudaine panne, sont tués. Les résistants parviennent à s'évader.

Après cette évasion, Lucie, Raymond et leur fils Jean-Pierre entrent dans la clandestinité et finiront par rejoindre Londres le 8 février 1944.

Après la libération, Lucie a continué à s'engager activement dans des organisations militant pour la liberté et les droits de l'Homme. Elle meurt le 14 mars 2007, ses obsèques se déroulent alors en présence du Président de la République aux Invalides.

Pierre Croisy, d'après Wikipédia.

Pour en savoir plus sur la vie de Lucie Aubrac, vous trouverez au CDI :

-«*Nous partirons dans l'ivresse*» de Lucie Aubrac aux éditions du Seuil

-*Lucie Aubrac : « Non au nazisme »* de Marianne Poblete chez Actes Sud Junior

Sport

Le chanbara

Le chanbara est un art martial qui vient du Japon et qui a été importé en France en 1994 par Tamabe Tetsundo. Le mot « chanbara » est une onomatopée qui exprime le son produit par des armes qui s'entrechoquent.

Ce sport consiste à se battre de façon libre mais en respectant un minimum de règles. Il y a plus de 170 000 participants au Japon et plus de 1 000 en France.

Armes : Dans le chanbara, il y a plusieurs armes (kodachi, choken, bou, tanto...), elles sont toutes en matériaux modernes et souples. On peut acheter ces armes dans des commerces spécialisés ayant le droit de les vendre. Il faut aussi des protections : casque et gants.

Pour pratiquer le chanbara, il faut porter un kimono blanc sans manche, un tee-shirt à

manches longues de couleur unie, des gants et le casque. Il se pratique pieds nus comme la plupart des arts martiaux.

La compétition : Il existe deux sortes de compétitions :

- les Opens : les clubs organisent une compétition non-officielle, on peut cependant remporter des médailles.
- Les championnats : ce sont des compétitions officielles (championnat de France, championnat

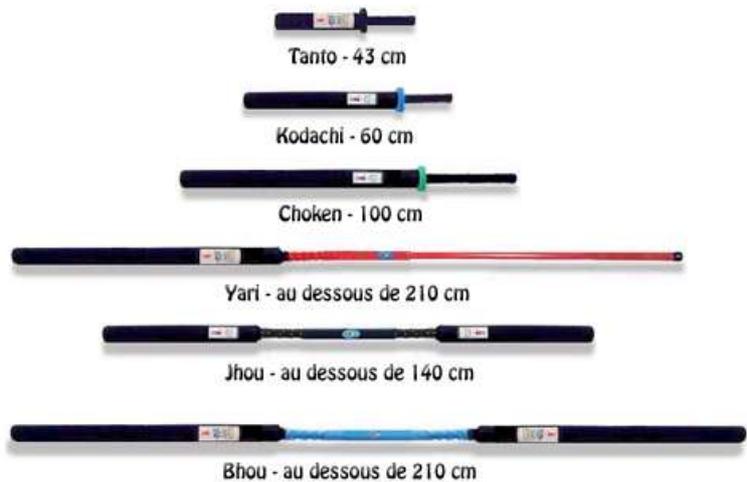
d'Europe...)

Témoignage de Marine:

« J'ai commencé le chanbara à 9 ans, j'ai connu ce sport grâce à une amie qui m'a amenée aux portes ouvertes du club. Je suis ceinture violette, c'est la 6ème ceinture sur 8. J'aime ce sport car il me permet de me défouler après les cours. Il y a environ 40 personnes dans le Club de Daours. La pratique de ce sport avec la licence coûte 132 euros par an. »

Si quelqu'un est intéressé, il faut s'adresser à Mme Bertiaux à la salle polyvalente, rue de Pont-Noyelles à Daours, le mardi soir entre 19h30 et 20h30.

Manon, Gladys et Marine



Les différentes armes utilisées dans le chanbara



Interview

Le mardi 17 avril dernier, avait lieu au Théâtre Les Docks de Corbie un concert du groupe «HK et les Saltimbanks». Grâce à la médiation des responsables du service culturel de la ville de Corbie, (nous en profitons d'ailleurs pour les remercier encore ici), **Le phénix a obtenu un rendez-vous dans l'après-midi pendant les opérations de réglage du son (les balances) avec Kaddour Hadadi, le chanteur du groupe. Alice Duwez et Maxime Fournier, tous deux élèves de 3ème au collège, ont mené cette première interview d'artistes.** Nous espérons qu'il y en aura beaucoup d'autres en fonction de la programmation culturelle locale.



1) Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?

Moi, je m'appelle HK, c'est mon nom de scène. Avec le groupe HK et les Saltimbanks, on vient de Roubaix, c'est un peu plus au nord qu'ici et on est né là-bas, on a grandi là-bas, et on a fait nos premières scènes musicales là-bas.

2) Pourquoi avez-vous choisi de vous appeler « HK et les saltimbanks » ?

HK, en fait, ce sont mes initiales, mon nom c'est Haddadi Kaddour. On a choisi de garder le « saltimbanks » parce que pour nous, c'était assez représentatif de l'idée de ce que l'on voulait être. « Saltimbanque » vient du mot italien « saltimbanco », ce qui veut dire littéralement, celui qui saute sur les bancs, nous on saute sur la scène. C'est tout un état d'esprit.

3) De quel style de musique jouez-vous ?

C'est de la chanson française d'aujourd'hui, de la chanson colorée, métissée, aux influences multiples, de la chanson un peu urbaine, par certains aspects, c'est un gros mélange. C'est de la chanson qui

ressemble à mon quartier de Roubaix qui est lui aussi mélangé, métissé. C'est de la chanson VIVANTE, surtout !

4) Quand avez-vous commencé à jouer ?

J'ai commencé à l'âge de 16 ans. Au début c'était de la musique hip-hop, qui débarquait des États-Unis, qui venait de New-York. Ça a créé une grande mode. Il y a eu le mouvement hip-hop en France : des gens qui faisaient de la danse, du graff, les Djs. Moi, avec une bande de potes, on a pris un stylo et un micro et on s'est mis à faire du rap.

5) Quand avez-vous eu l'idée de créer un groupe ?

Le premier groupe quand j'ai commencé la musique, c'était naturellement une bande de potes dans le quartier. On s'amusait ensemble, on a commencé à écrire nos premiers textes ensemble et on participait à ce qui s'appelait les free styles, c'était des concours d'improvisation. Puis à un moment donné, on a monté un premier groupe : « Juste cause ». Un groupe sérieux avec lequel on a commencé à faire des scènes et des concerts. Ensuite, il y a eu « M.A.P. », Ministère des Affaires Populaires, un groupe qui a duré plusieurs années avec lequel on a fait beaucoup de concerts.

6) Qu'est-ce qui vous inspire ?

Musicalement... Tout ! Je ne me donne aucune limite, il y a des artistes qui dépassent les clivages musicaux, quand on a des génies comme Jacques Brel, Bob Marley, Ray Charles, on s'en moque que ce soit de la chanson, on s'en moque de savoir si c'est de la soul ou du rythm'n blues. C'est juste de grands artistes qui peuvent nous inspirer. Et du côté des textes, c'est beaucoup l'actualité, on raconte des histoires de notre époque, on va dire que je suis un conteur urbain.

7) Quelles sont vos influences musicales ?

Comme je le disais ; ça peut être des gens comme Jacques Brel, comme Bob Marley, le hip-hop (c'est par là que j'ai commencé), la musique algérienne, la musique que mes parents écoutaient, la musique de mes racines, le chaabi. Les musiques du désert, du sud, révolutionnaires, de Cuba, d'Amérique du Sud. Toutes ces musiques me plaisent.

8) Avez-vous des contraintes ? Des avantages ?

Les avantages, c'est avant tout un métier que l'on a choisi, donc on vit de notre musique. On vit de notre passion, c'est un gros avantage, c'est sacré presque. Et les contraintes, c'est le statut d'intermittent, qui est un statut très précaire. Tous les dix mois, on ne sait pas si on va renouveler le statut et si on ne le renouvelle pas, on passe directement au RSA donc c'est une forme de précarité professionnelle.

9) Est-ce que vous voyagez beaucoup ?

On voyage beaucoup en France. On arpente les scènes de Marseille, de Bordeaux, de Toulouse, de Rennes, de Paris, de Lille, de Calais, tout ça, et... Corbie aussi et on a pu faire des concerts au Maroc, en Algérie, aux États-Unis, un peu partout.

10) Est-ce difficile de vivre de la musique ?

C'est difficile sur la durée, oui parce qu'il y a la crise du disque d'un côté, et il y a la crise du spectacle vivant aussi. Les gens achètent de moins en moins de disques, vont de moins en moins aux spectacles parce que le pays, le monde, est en crise, donc les gens pensent à se nourrir, à s'habiller, et c'est vrai que la culture arrive après. Donc, on a cette chance d'être des artistes de rue, on joue dans la rue. On aime bien jouer dans les festivals gratuits, en plein air, là, les spectateurs viennent encore nombreux.

Interview

11) En cas d'échec, avez-vous prévu autre chose comme carrière ?

Je ne sais pas si cela pourrait être un échec car à partir du moment où on a vécu ce qu'on vit, c'est déjà une réussite. Quand j'ai commencé la musique, je n'aurais jamais cru faire tout ce que j'ai fait depuis. Je n'aurais jamais cru aller aux Etats-Unis jouer devant 500 000 personnes, voyager, gagner de l'argent. De toute façon, ça ne pourra plus jamais être un échec. Un jour, ça s'arrêtera, c'est sûr. C'est comme pour tout le monde, il n'y a jamais rien d'acquis dans la vie. Le jour où ça s'arrêtera, je trouverai quelque chose d'autre à faire.

12) Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut débiter dans la musique ?

D'abord, ce serait d'appréhender ça comme un plaisir, une passion. Après je dis ça mais je me suis obstiné d'une certaine manière. Je ne veux pas dire aux gens de ne pas s'obstiner, mais, pour moi, c'est comme ça qu'il faut aborder la musique d'abord comme un plaisir jubilatoire. Après si tu veux en faire ton métier, tu le sauras assez vite mais il ne faut pas vouloir tout de suite dire : je veux faire ceci, je veux faire cela, non c'est vraiment d'abord prendre du plaisir à jouer, à chanter, à répéter. Si vous avez ce plaisir et qu'en plus il se passe un truc avec le public et que vous avez envie d'aller plus loin, alors n'hésitez pas. Jouer pour jouer, c'est un plaisir que j'aime retrouver. Lorsqu'on est avec des potes dans un bar, faire le bœuf comme on dit, j'adore ça. C'est ça qui est vraiment l'essence du plaisir musical.

13) Pourquoi chantez-vous ce genre de chansons ?

Par exemple, « Niquons la planète ! » est une chanson pleine d'humour, de second degré et de dérision. C'est une manière de s'engager par l'absurde, par la caricature du monde dans lequel on vit. C'est pour ça qu'on continue à faire de la musique parce qu'on a une

vraie tribune artistique donc on peut se moquer de nous-mêmes, du président,

nous apprend à ne plus rêver, à ne plus avoir d'utopie. Combattre pour le retour de l'utopie parce que tous les jours on te dit que ce monde est comme il est, qu'il est à prendre ou à laisser et que tu ne peux rien faire pour le changer. Devenir un mouton et suivre le troupeau sans réfléchir c'est tout ce que je déteste !



Kaddour Haddadi, le chanteur d'HK et les saltimbanks avec nos deux journalistes après l'interview.

du monde dans lequel on vit. C'est un privilège qu'on a et que très peu de gens ont. A partir du moment où on est sur scène, dans une représentation artistique, on peut se permettre de chanter joyeusement « Niquons la planète ! ». Mais bien sûr, c'est le contraire qu'il faut comprendre !

14) Quel message souhaitez-vous faire passer ?

S'il ne devait y en avoir qu'un, ce serait le combat contre la ré-si-gna-tion (!) parce qu'on vit dans un monde où on

15) D'après vous, à quoi sert un artiste dans la société d'aujourd'hui ?

A apporter un petit grain de folie, un peu d'audace dans ce monde un peu trop ordonné. A voir les choses autrement

qu'avec des chiffres, des statistiques, des objectifs, des rentabilités, des compétitions. Dans ce monde dans lequel on baigne, je pense qu'on a oublié une part de nous-mêmes, une part d'humanité que les saltimbanques peuvent porter d'une certaine manière.

Nous vous remercions d'avoir répondu à toutes ces questions et pour votre disponibilité !

Interview réalisée par Alice Duwez et Maxime Fournier

Pour terminer cette interview, nous avons sélectionné quelques questions tirées du questionnaire dit de Proust que nous avons posées à HK.

QUESTIONNAIRE DE PROUST

Le bonheur parfait, pour vous ? Les doigts de pied en éventail à côté d'une piscine avec un bon vieux Bob Marley !!!

Votre dernier fou rire ? Pendant la campagne pour les élections présidentielles en regardant une intervention de Philippe Poutou. Je l'ai trouvé juste mais tellement en décalage avec les autres candidats que cela m'a fait rire.

Votre héros ou héroïne dans la vie ? Bob Marley pour sa musique, son implication citoyenne et son message de tolérance.

Votre film culte ? Malcom X de Spike Lee.

Votre écrivain favori ? Victor Hugo qui est pour moi le plus grand écrivain populaire qui a su développer de grandes idées avec des mots simples pour être compris par le plus grand nombre.

Votre musicien préféré ? J'en aime beaucoup mais s'il ne fallait en choisir qu'un eh bien, j'en choisirais plutôt deux : Bob Marley et Jacques Brel !

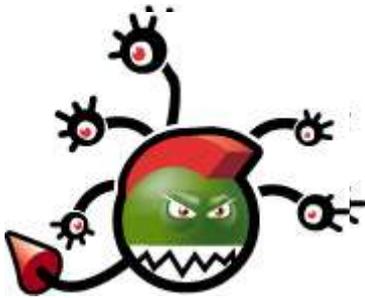
La chanson que vous sifflez sous votre douche ? What a wonderful world de Louis Armstrong !

Que détestez-vous vraiment ? L'escroquerie intellectuelle et la manipulation.

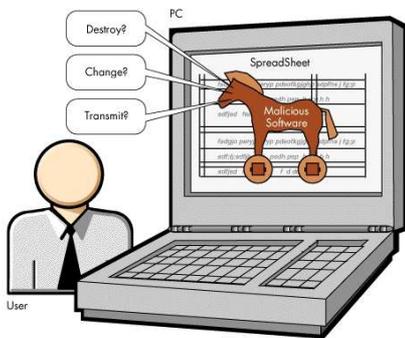
Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ? Mes enfants !

Votre devise ? Faisons de nos vies une œuvre d'art et de notre art un acte de résistance !

Multimédia



La sécurité contre les virus



Introduction : En 1984, le magazine *Scientific American* a présenté un jeu informatique consistant à concevoir de petits programmes entrant en lutte et s'autoreproduisant en essayant d'infliger des dégâts aux adversaires, fondant ainsi les bases des futurs virus. C'est ainsi que sont nés les virus informatiques. Ces petits programmes malveillants sont capables d'endommager vos ordinateurs donc il faut s'en protéger. Voici quelques conseils :

1 . Antivirus en général

L'antivirus est un logiciel qui bloque l'accès au disque dur pour les fichiers suspects

(virus) présents sur le PC et qui met automatiquement ce fichier suspect en zone de quarantaine pour empêcher toute infection du virus.

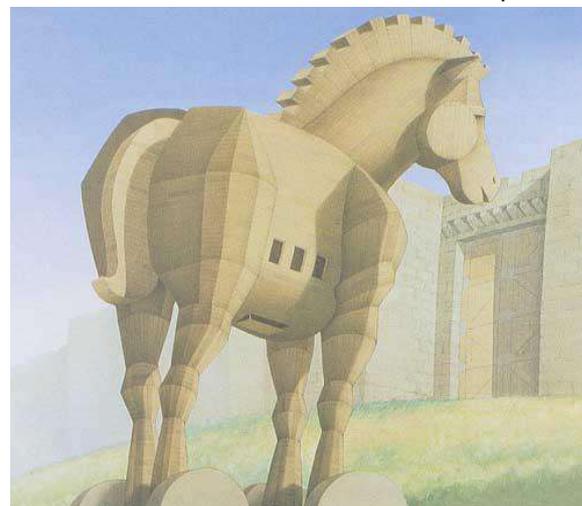
2 . Sécurité lors du téléchargement

Lors du téléchargement d'un fichier depuis internet, vérifiez que le site depuis lequel vous téléchargez est fiable et sûr. Pour encore plus de sécurité, analysez le fichier téléchargé à l'aide de votre antivirus avant de l'ouvrir ou de l'exécuter.

3 . Méfiance lors de l'exploration de sites potentiellement dangereux

Lors de l'exploration de sites inconnus, interdits aux mineurs, méfiez-vous des liens et photos que contiennent les pages, ils peuvent être reliés à des téléchargements de virus qui ne s'affichent bien sûr pas à l'écran mais si vous êtes équipés d'un antivirus, il bloquera tout téléchargement suspect..

4 . Méfiance lors du



transfert de données depuis un disque amovible qui ne

vous appartient pas (clé USB, disque dur, disque)



Lorsque vous branchez sur votre PC un disque amovible qui ne vous appartient pas ou un disque amovible dont vous ignorez le contenu, analysez-le à l'aide de l'antivirus.

5 . Ouverture de courriel dont vous n'êtes pas sûr de l'expéditeur

Lorsque vous consultez vos mails et que vous découvrez un mail provenant d'une personne qui vous est inconnue, déclarez-le comme indésirable dans votre boîte anti-spam.

6 . Les smartphones et tablettes

Sur un smartphone ou sur une tablette sous android, pour environ 10 €, vous pouvez télécharger la version complète de l'antivirus AVG sur l'android market. Pour les smartphones ou tablettes sous IOS 5 (apple ipad 2 ou iphone 4 ou 4S) , vous disposez d'un antivirus inclus dans le système d'exploitation (car c'est Apple MAC adapté pour petits modèles).

Vincent et Joffrey

Talents

ZEP

Zep a pour vrai nom Philippe Chapuis. Il est né le 15 décembre 1967 à Onex en Suisse.

C'est un auteur de bandes dessinées, dont la plus connue est : Titeuf. Son pseudonyme est «ZEP» en hommage au groupe Led Zeppelin qui est son groupe préféré.

Il fut inscrit aux Arts et Déco de Genève d'où il est sorti diplômé.

Il publie dans la presse «Victor» puis est remarqué par «Le Journal de Spirou». En 1992, il donne naissance à «Titeuf» par hasard, sur un carnet de croquis, alors qu'il dessine des souvenirs d'enfance.

Les premières planches furent publiées dans un magazine appelé «Fanzine», elles furent lues par Jean Claude Camano des éditions Glénat et il proposa à Zep de les éditer.

Pour Zep, ceci est le début d'une grande aventure !

Le succès est croissant et Titeuf devient un véritable phénomène du monde de l'édition. Plus de 12 millions d'albums de Titeuf ont été vendus, il est traduit dans 20 pays dont la Chine. En 2000, Titeuf fait son apparition dans les romans de la bibliothèque rose chez Hachette Jeunesse. Et en 2001, paraît Le Guide du zizi sexuel co-écrit avec Hélène Bruller. Tous deux écrivent Les Minijusticiers chez Hachette Jeunesse en 2003.

En janvier 2004, il reçoit le Grand Prix de la Ville d'Angoulême le récompensant pour l'ensemble de sa carrière. Il a été le Président du Festival d'Angoulême en 2005.

Au cours du 30^e Festival international de la BD de Chambéry, qui s'est déroulé du 6 au 8 octobre 2006, une vente aux enchères de planches originales a été organisée au profit de Handicap International.

Cette vente, rendue possible par la générosité et la mobilisation de tous les dessinateurs, parmi lesquels Hermann, Chéret, Pétilion, et Zep, l'invité d'honneur du festival, a permis de rassembler près de 18 000 €.

L'actualité de Zep :

Septembre 2011 : publication du nouvel album de Captain Biceps.

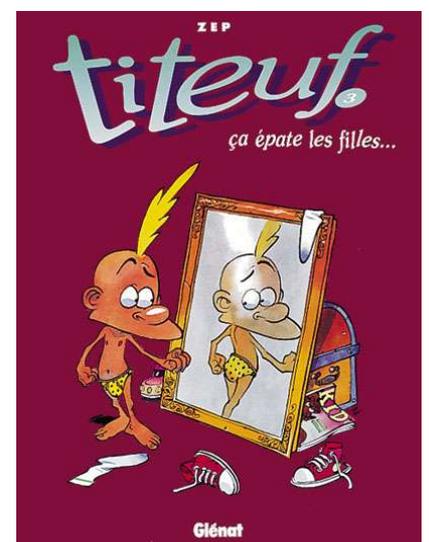
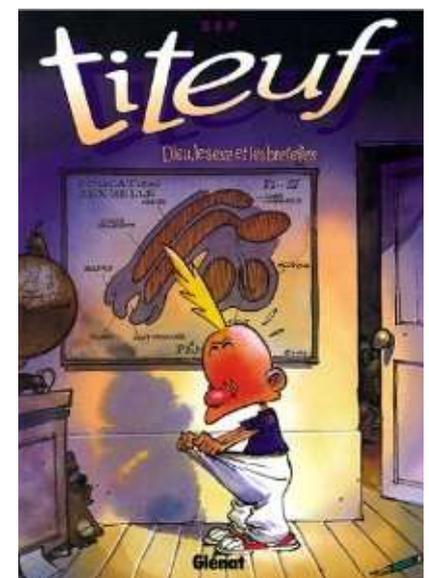
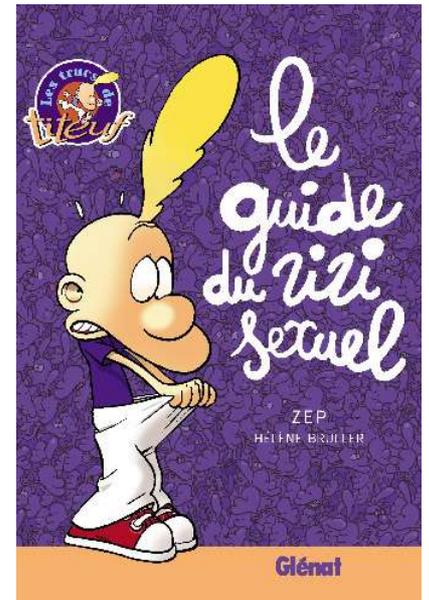
8/9 octobre 2011 : Zep était l'invité d'honneur aux rencontres

Chaland, à Nérac. Deux expositions lui étaient consacrées :

- Zep Portrait Dessiné (dessins de 4 à 43 ans).
- Zep in Rock Affiches de concert.

27 octobre 2011 : publication de son Carnet intime (200 pages de carnets de voyages de 1990 à 2011).

En 2012, sortira le 13^{ème} album de Titeuf.



Elisa Flory

Voici quelques Titeuf que vous pouvez emprunter au CDI !



ANIMAUX

La Raie Manta, une déesse de la mer...



La Raie Manta est un poisson cartilagineux. Elle doit son nom : Manta au mot espagnol qui veut dire « couverture ». Sur plus de 500 espèces de raies, la raie manta est la plus grande.

Lieu de vie : Elle vit dans les eaux tropicales, souvent autour des récifs coralliens. C'est un être paisible et tout à fait inoffensif.

Description physique : Le corps de la Raie Manta possède deux grandes « ailes », une queue courte, ainsi qu'une tête presque plate avec de chaque côté 2 extrémités appelées cornes céphaliques. Elle peut atteindre plus de 8 mètres d'envergure et peut peser plus de 2 tonnes. Elle peut vivre près de 20 ans.

Reproduction : La Raie Manta est un animal ovovivipare, c'est-à-dire que l'oeuf éclot dans le ventre de la femelle qui met au monde un seul petit de 1,4 m d'envergure sautant

hors de l'eau. Pendant la saison des amours, plusieurs mâles courtisent une même femelle. L'un d'eux s'accroche à elle en lui mordant l'une des nageoires, avant de s'accoupler.

Les femelles donnent naissance à un seul petit tous les 2 ans.

La maturité sexuelle est de 5 ans, c'est-à-dire que la raie manta ne peut pas avoir de petits avant l'âge de 5 ans.

Les adultes se reproduisent de décembre à avril à moins d'un mètre de la surface. Pour se reproduire, après une parade amoureuse de 20 à 30 min pendant laquelle le mâle nage près de la femelle, la Raie Manta s'accouple abdomen contre abdomen. La fécondation est interne. La femelle donne naissance à un ou deux petits après un peu moins d'un an de gestation.

Prédateurs : Ses seuls prédateurs connus sont l'orque, l'homme et certains requins lorsque la Raie Manta est blessée ou trop faible pour se défendre. Dans le cas des requins, cela dépend aussi de la région car par exemple, au Mozambique, 75% des raies montrent des traces de morsures, un chiffre bien au-dessus d'autres régions dont la moyenne est de 5 à 10%.

Une présence humaine trop importante risque de faire fuir les Raies Manta des zones riches en plancton. Leur cycle de reproduction est lent, elles sont donc vulnérables à la sur-pêche.

Ses nettoyeurs : Les rémoras sont les poissons équipés d'une sorte de ventouse qui se collent sur l'abdomen de la Raie Manta. Ils récupèrent les restes. Le Poisson-Papillon semble être un spécialiste du nettoyage des morsures de requins sur les raies.

Julien Boury et Maxime Fournier



Mythologie



La légende crétoise, collection Campana, musée du petit Palais d'Avignon (détail)

La légende du Minotaure (créée par les Grecs)

Le Minotaure est une horrible créature mi-homme mi-taureau. Il est grand et très fort Il sera vaincu par Thésée. Nous allons vous raconter son histoire : Le Minotaure est une créature qui vit dans un labyrinthe...

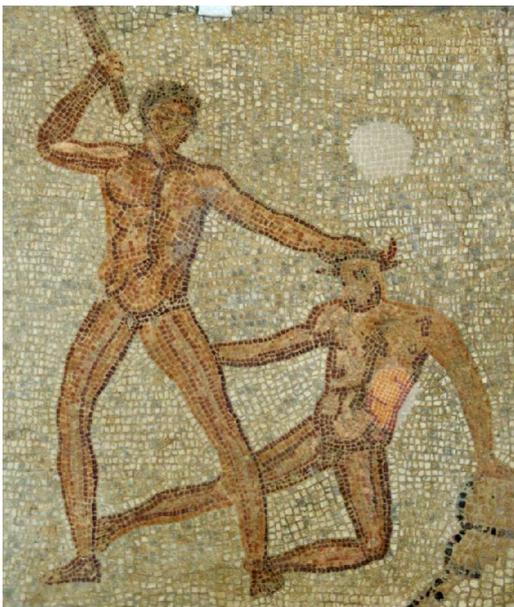
Le Minotaure est ainsi appelé car il est né d'un amour de Parsiphaé et d'un taureau envoyé par le maître des mers (le dieu Poséidon). Il fut enfermé dans le labyrinthe par le roi de Crète Minos. Le labyrinthe a été spécialement conçu par Dédale : on ne pouvait jamais en sortir. Pour manger, on devait lui apporter sept jeunes hommes et sept jeunes femmes une fois par an.

Thésée est le fils d'Héraclès, roi d'Athènes et d'Aethra. Il habite à Athènes. Devenu grand, il fit de grands exploits : il a délivré une épée sous un rocher géant, il a tué plusieurs brigands et un géant...

Un jour, notre héros alla en Crète. Il se présenta devant Minos puis il connut l'histoire du Minotaure. Peu de temps après, Thésée rencontra la fille de Minos, Ariane qui tomba amoureuse de lui. Celle-ci décida de l'aider à vaincre le Minotaure. Ils prirent la place de deux malheureux destinés au repas de la « bête » pour aller sur l'île du Minotaure. Au moment de pénétrer dans le labyrinthe, Thésée prit son épée puis Ariane lui attacha une bobine de fil.

Elle resta à l'entrée du labyrinthe pour que Thésée puisse reconnaître son chemin. Thésée chercha le Minotaure et quand il le trouva, celui-ci essaya de le manger. Mais notre valeureux héros prit son épée et poignarda la créature au niveau du cou. Quand le Minotaure fut mort, Thésée put reconnaître son chemin grâce au fil d'Ariane. Il retourna en Crète et fut félicité.

Robin Bournouville



Thésée tuant le Minotaure, mosaïque romaine
Musée de Cyrene, Libye.

A nos lecteurs !

Ce numéro du Phénix vous a plu, vous a agacé, vous a émerveillé, vous a énervé, vous a amusé, vous a intéressé... bref, vous avez envie de réagir, de participer, de contribuer, alors, n'hésitez pas à nous écrire à :

phenix.collegecorbie@laposte.net

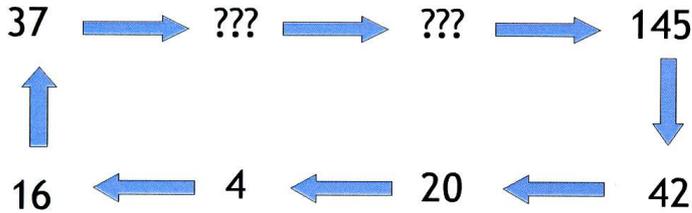


L'atelier presse du collège Eugène Lefebvre se réunit au CDI tous les mardis de 13h à 13h45.

Si vous souhaitez participer à la réalisation des prochains numéros, n'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Jeux

Complète la suite logique de Charlélie Caron



Solutions :
Les solutions de cette suite logique et du sudoku du numéro précédent paraîtront dans le N°3.

Quinté Peluches

Vous connaissez maintenant le principe de ce jeu... Il y a de cela très très très longtemps, les adultes de l'établissement ont aussi été des enfants ou même pour certains des bébés ... Saurez-vous les reconnaître ?



1 2 3 4 5



Pour vous aider... sur ces photos, vous reconnaîtrez peut-être...

Madame Dupuis, Monsieur Demulier, Madame Vansteene, Monsieur Gervais, Madame Lacour, Madame Sevel, Monsieur Bequet, Madame Rambur, Monsieur Soisson, Madame Torchy, Monsieur Lambert, Madame Risbec, Madame Dauchet, Monsieur Guidé, Madame Cordier, Monsieur Simon Soudry

Ou peut-être pas ... !!!

Manon Breux, élève de 4^{ème}, a remporté le dernier Quinté Peluches après tirage au sort parmi les bonnes réponses. Elle a remporté une magnifique BD offerte par le foyer coopératif du collège.



Participez au jeu-concours en glissant votre bulletin réponse dans l'urne déposée au CDI avant le mardi 19 juin 12h !

Photo 1 :
Photo 2 :
Photo 3 :
Photo 4 :
Photo 5 :

Mon nom :
Mon prénom :
Ma classe :

Directeur de la publication : M. Gaëtan Odiaux, principal du collège Eugène Lefebvre de Corbie.
Rédaction en chef : Mme Sonia Caron, M. Laurent Sauveaux
Mise en Page : M. Laurent Sauveaux
Correction : Mme Sonia Caron, Mme Marie-Hélène Sevel
Rédaction : Marjorie Fourcroy, Théo Dujardin, Hugo Pakonyk-Girr, Lison Oudart, Tina Caussin, Marion Breux, Pierre Croisy, Julien Boury, Joffrey Liné, Kevin Vandrepotte, Elisa Flory, Alexia Blervaque, Jeanne Lefebvre, Laura Caussin, Gladys Thilliez, Robin Bournouville, Romane Caron, Brice Merlier, Kevin Boufflet, Charlélie Caron, Lilian Flory, Elise Sevelin, Brandon Duplouy, Vincent Bocquillon, Maxime Fournier, Manon Gamand, Julie Giguère, Marine Detourné, Vincent Lelong, Clémentine Blondel, Alice Duwez, Eden Bergogne, Florian Paris, Tom Carton, Julien Humez, Camille Demulier et d'autres que nous avons peut-être oubliés...
Dessins : Jérémie Cauffour, Duncan Auger, Noémie Legendre
Titre du journal et titres des rubriques : Jérémie Cauffour
Impression : CG80 Tirage : 800 exemplaires



Le Phénix, Collège Eugène Lefebvre, Bd Camille Roland, 80800 Corbie